

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 33 (1925)
Heft: 12

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ques femmes présentes, mais elles n'ont rien voulu avouer. Les commissaires ont puni l'homme par 5 jours de prison au pain et à l'eau, les femmes par 3 jours de la même peine.

(*A suivre.*)

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 30 août 1924, à Concise.

Présidence de M. Ch. Gilliard, président.

C'est à Concise que le Comité de la S. V. H. A. avait donné rendez-vous aux sociétaires, le samedi 30 août. Malgré l'incertitude du temps, un nombreux public emplissait l'église, aimablement mise à notre disposition par le Conseil de Paroisse, quand M. Gilliard salue la présence de M. le pasteur Spiro et de M. le syndic de Concise, celle aussi de MM. le Dr Dubi et de Tscharner, qui représentent la Société d'histoire du canton de Berne. Nos amis de Fribourg, de Neuchâtel et de Genève, empêchés, se sont fait excuser ainsi que nos excellents voisins de l'Académie Chablaisienne.

Les candidats dont les noms suivent sont admis à l'unanimité :

M^{mes} Fréminet-Descombaz, Lausanne.

Béraneck-Vallotton, Lutry.

MM. Jacques Lumunière, Lausanne.

Ch. Bonnard, pasteur, Montagny s/Yverdon.

Jean Quinche, Fiez s/Grandson.

M^{me} Charrière de Sévery, bien que fortement grippée, a tenu à venir elle-même donner lecture de sa communication sur *la Neuveville et le supplice du Tourniquet*. Après une charmante description de la petite ville bernoise, M^{me} de Sévery renseigne son auditoire sur le supplice du pilori,

que les bonnes gens appelaient le « viret » ou « tourniquet ». La justice l'appliquait avec une facilité que notre sensibilité, ou notre sensiblerie, comme on voudra, a de la peine à saisir. L'exposition publique dans cette sorte de cage à écureuil qui composait le « tourniquet » ne laissait pas cependant d'avoir de bons effets et de maintenir, ou de ramener, les gens dans le sentier de la vertu. M^{me} de Sévery cite de nombreux cas, pour la plupart fort amusants, d'exposition publique. Elle les tire d'un manuscrit que lui a fait tenir un archiviste du Landeron, et soulève, plus d'une fois, les rires d'un auditoire qui a beaucoup goûté ce travail si vivant et si spirituel.

M. Maurice Barbey de Budé parle ensuite de *la Trouvaille monétaire d'Aumont*. Ce travail, aussi remarquable par l'élégance de la forme, la clarté de l'exposition, que par la solidité du fond est écouté avec l'intérêt le plus soutenu ; de splendides monnaies d'or circulent de mains en mains, chacun en admire l'étonnante conservation. Chacun aussi se réjouira de relire, dans la *Revue historique vaudoise*, la magistrale conférence de M. Barbey.

Il est suivi d'une discussion, où de nombreuses hypothèses sont émises sur l'origine de ce trésor ; M. Ch. Gilliard en fixe, aussi approximativement que possible, la valeur en monnaie de notre époque.

M. Victor-Henri Bourgeois parle ensuite des *Menhirs de Corcelles*. M. Bourgeois conduit ses auditeurs dans une région qu'il connaît mieux que personne, et sur laquelle il est documenté à fond. Son exposé sera imprimé dans la *Revue historique vaudoise*, chacun voudra le relire.

Vers midi, une cinquantaine de participants se retrouvent à l'Hôtel de la Gare, où un excellent dîner nous est servi. Au dessert, M. Spiro, dans un discours fort aimable, remercie la S. V. H. A. d'avoir choisi Concise comme but de sa réunion ; M. le Dr Martin, puis M. John Landry, député,

évoquent des souvenirs d'enfance ; M. Landry, notamment, se rappelle avec émotion les pèlerinages préhistoriques qu'il entreprit, dans sa prime jeunesse, sur les bords du lac de Neuchâtel, à Concise et aux environs. M. le Dr Dubi, dans une allocution charmante, pleine d'esprit et de bonhomie, nous apporte le salut de nos amis bernois. M. Thibaut nous adresse avec beaucoup de cœur le salut des bourgeois de Concise. Mais le temps passe. Nous quittons l'Hôtel de la Gare pour nous rendre à la propriété de la Lance où nous attend M. A. de Pourtalès. Il nous y fait les honneurs, en termes excellents, du merveilleux petit cloître qui est la fierté de son admirable domaine. M. Ch. Gilliard le remercie vivement de la grande amabilité dont il a fait preuve à notre égard, et la colonne se reforme pour Concise. Elle ne tarde pas à se disloquer. Concise est fertile en richesses historiques, voire et surtout préhistoriques. Les uns vont, sous la conduite autorisée de M. Bourgeois, rendre un juste hommage aux menhirs dont l'auteur de « Au pied du Jura » les a entretenus ce matin. D'autres, s'en vont admirer de vieilles maisons, témoins d'un passé très ancien, d'autres encore se confient à M. Thibaut qui leur fait voir une tombe burgonde où dorment, depuis des siècles, deux époux et leur enfant. Il y en a même qui (et le secrétaire serait mal placé pour les en blâmer) se contentent prosaïquement de regagner l'Hôtel de la Gare, et d'y prendre bourgeoisement le thé.

Mais l'heure des trains est proche. La colonne se retrouve presque entière à la gare. Chacun est enchanté de sa journée, dont il gardera le meilleur souvenir. Et ce nous est un agréable devoir de remercier très chaleureusement les autorités de Concise, M. le pasteur Spiro, M. Thibaut et M. A. de Pourtalès de leur si grande amabilité et de toute la peine qu'ils se sont donnée pour nous.

Le secrétaire.